

Nairobi, Kenya, 22 novembre (Infosplusgabon) - Les violences armées dans la province de Soum, au Burkina Faso, depuis 2016, ont poussé des milliers de personnes sur les routes d'exil en direction des régions plus stables, abandonnant tous derrière elles, a déclaré ce mercredi, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR).

L'accès aux services de base pour les personnes déplacées et leurs communautés hôtes continue de connaître des détériorations, avec leurs moyens de subsistance sévèrement affectés par l'escalade de la violence.

En réponse aux conséquences humanitaires de cette situation, le CICR indique qu'avec le soutien des volontaires de la Croix-Rouge Burkinabé, il est en train d'assister quelque 12000 personnes qui ont quitté leurs villages dans l'extrême nord du Burkina Faso.

Ces déplacés se trouvent présentement dans les communes de Nassoumbou, de Diguel et de Koutougou. L'assistance avait quant à lui eu lieu dans la ville de Djibo.

"A la fin des opérations qui ont duré sept jours, chaque personne déplacée avait reçu des rations alimentaires couvrant les besoins de consommation pour une période de trois mois, de même que des trousseaux d'articles essentiels composés de moustiquaires, de couvertures, de matelas et d'ustensiles de cuisine", a déclaré M. Thierry Mugsho Byandi, chef de l'équipe opérationnelle du CICR au Burkina Faso.

"En même temps, le CICR a initié des actions pour aider à maintenir l'accès aux services fondamentaux, particulièrement dans les domaines de la santé, de l'eau, au niveau des communautés qui ont généreusement accueilli les déplacés à Djibo, et au-delà", souligne le chef de la mission du CICR au Burkina Faso.

"En dehors du Sahel, le CICR est en train de suivre les développements de la situation humanitaire dans les autres régions affectées par la violence, et reste disposé à répondre aux besoins urgents, dans les possibilités de sa capacité", a-t-il ajouté.

FIN/INFOSPLUSGABON/AER/GABON2018

© Copyright Infosplusgabon